

L'église de Plourin-lès-Morlaix et l'époque Doré (XVIIème siècle)

Reconnue tardivement pour son apport dans la statuaire bretonne, l'œuvre de Roland Doré est très présente dans l'ensemble paroissial. On lui doit la « sainte Anne, la Vierge et l'enfant », et la statue de saint Yves de l'église Notre Dame, ainsi que les statues qui ornent les piliers de l'enclos, dont une « piéta et la « fuite en Egypte » de Joseph, Marie et l'enfant Jésus. Ces statues sont sans doute des pièces de l'ancien calcaire.

(d'après Le Plourinois – spécial histoire – février 2000 – bulletin d'information de la mairie de Plourin-lès-Morlaix)

Les calvaires sont une des particularités de la basse-Bretagne ; Ils furent construits entre le XVème et le XVIIème siècle, et ce fut, dans une société essentiellement orale, une manière originale de « raconter » la vie du christ.

Les statues de Roland Doré présentes dans l'enclos de Plourin-lès-Morlaix proviennent d'un calcaire édifié vers 1630, et probablement démonté au moment de la révolution de 1789. Il en reste aujourd'hui 13 pièces en pierre de kersanton, dont 8 polychromes :

- 6 dans l'ossuaire,
- 4 sur le mur de l'enclos,
- 3 à l'intérieur de l'église.

C'est seulement depuis 1980 que l'importance et la qualité de l'œuvre de Roland Doré, sculpteur et architecte breton, ont été mises à jour.

Les statues de Plourin-lès-Morlaix ont particulièrement bien conservé leur polychromie originale, ce qui en fait tout leur intérêt.

Sur le mur de l'enclos

- **La fuite en Egypte**

Pour échapper à Hérode, Joseph, Marie et l'Enfant quittent Bethléem pour se cacher en Egypte.

- **Sainte Femme et saint François (statue géminée, =double)**

Saint François d'Assise est le fondateur de l'ordre des Franciscains. Deux ans avant sa mort, il fut marqué par les stigmates de la passion.

- **Sainte Madeleine et saint Paul (statue géminée)**

Madeleine se reconnaît à son pot à onguent : elle a participé à l'embaumement du Christ et fut la première personne à le voir ressuscité.

Paul est représenté avec une épée et un livre. Les épîtres de saint Paul sont des textes importants du Nouveau Testament.

Dans l'église

- **Saint Yves et sainte Femme (statue géminée – polychromie)**

Saint Yves, prêtre et avocat des pauvres, est né en 1253 à Kermartin en Bretagne. Il est le saint patron de Tréguier. La toque, le geste de l'argumentation et le livre de prière permettent de l'identifier.

La sainte Femme dont le visage est mutilé, pourrait être une « vierge au calvaire », traditionnellement placée à la droite du Christ.

- **Christ**

Corps décharnés et arqués sur la croix, visages émaciés, ligne saillante du nez... Les Christs de Roland doré sont particulièrement typés.

- **Saint Anne, la Vierge et l'Enfant (polychromie)**

Sainte Anne, mère de la Vierge, est particulièrement vénérée en Bretagne.

Dans l'ossuaire

Les quatre évangélistes reconnaissables à leurs attributs allégoriques et deux des quatre docteurs de l'Eglise latine. Ces statues sont placées dans l'ossuaire depuis 1994.

- **Saint Matthieu (polychromie)**

A ses côtés, son symbole : l'ange ailé. Sur le phylactère : PASSIO DOMI(NI)/Passion du Seigneur, début de l'Evangile de la messe des Rameaux.

- **Saint Marc (polychromie)**

A ses pieds, son symbole : le lion.

Sur le phylactère : IN ILLO SAN EVANG(ELII)/Suite des Saints Evangiles, l'annonce de la lecture des évangiles des dimanches ordinaires au cours de l'année.

- **Saint Luc (polychromie)**

A ses pieds, son symbole : le taureau.

Sur le phylactère : SEQUENTIA TEMP(ore)/En ce temps-là, début de l'Evangile de la messe de Noël

- **Saint Jean (polychromie)**

A ses pieds, son symbole : l'aigle.

Sur le phylactère : IN ILLO TEMP(ore) CUM ESS(ET)/En ce temps-là comme c'était, début de l'Evangile de la messe de Quasimodo, une semaine après Pâques ;

- **Saint Grégoire (polychromie)**

Coiffé de la tiare et portant la croix papale à trois branches ; Grégoire fut pape de 590 à 604. C'est avec Augustin, Ambroise et Jérôme, un des quatre docteurs de l'Eglise latine.

- **Saint Evêque (polychromie)**

Coiffé de la mitre et portant une crosse, ce saint Evêque pourrait être Augustin ou Ambroise.

Kersanton

La pierre de Kersanton est extraite des carrières littorales de la rade de Brest. Ce matériau aux teintes sombres permet une sculpture aux détails fins.

Polychromie

Les anciens n'hésitaient pas à utiliser la couleur pour mettre en valeur les volumes des églises. A l'origine, les statues de pierre étaient également peintes.

Roland Doré « architecte et sculpteur du roi de Bretagne »

C'est grâce au travail de Yves-Pascal Castel, chercheur en histoire de l'art, que l'on redécouvre aujourd'hui l'œuvre de Roland Doré. Sept œuvres signées et deux autres clairement attribuées ont permis d'appréhender son style et d'identifier de nombreux monuments sans signatures.

La pièce la plus ancienne que l'on connaisse est un simple crucifix, près d'une carrière de granit à Penmac'h (1618). On retrouve du Roland Doré daté de 1621 à Lampaul-Guimiliau, 1624 à Commana, 1625 à Saint Thégonnec. C'est vers 1630 que sont réalisées les sculptures de Plourin. Cinquante croix et calvaires ont ainsi pu être repérés et datés, de 1618 à 1666. La production de Roland doré ne peut se concevoir sans une équipe importante. on ne connaît pas la vie de l'artiste, mais il est vraisemblable que son se situait à Landerneau. Nichée au fond de l'estuaire de la rade de Brest, carrefour du Léon et de la Cornouaille, Landerneau est à l'époque (c'est le temps de Louis XIII, Richelieu...) le principal foyer de la taille de la pierre de Kersanton.

Le style de Roland Doré est assez bien défini : les lignes sont droites et franches, les personnages vêtus d'étoffes lourdes, aux drapés stylisés et variés, ont un caractère hiératique.

On reconnaît surtout les personnages au front bombés, lisses ou creusés selon l'âge et l'expression, les arcades sourcilières larges et franches, les lèvres relativement fines. Les yeux en amande, aux iris creusés participent à la vie de ces faces minérales, où souvent s'esquisse un fin sourire.

On lui doit près de statues sur plus de calvaires et de nombreux travaux d'architecture, dont l'inventaire, encore non exhaustif, se poursuit...

A voir

- Pleyber-Christ : sur le porche, série complète d'apôtres
- Saint Thégonnec : saint Jean l'Évangéliste, trois apôtres, groupe de l'annonciation (porche), dérision du Christ (calvaire)...
- Commana : calvaire
- Irvillac : calvaire de Coatnan
- Bodilis : baptistère
- Plestin-les-Grèves : sur le porche, série complète d'apôtres

D'après un document réalisé en 1997, par la commune de Plourin-lès-Morlaix (crédits documentaires : Yves-Pascal Castel – crédits photographiques : club photo plourinois)